



Les représentations sociales envers l'enseignement/  
apprentissage de la langue Amazighe à l'école primaire:

Apports théoriques

Ismail MERHARI (Doctorant)

Université Sidi Mohammed Ben Abdellah

Faculté des lettres et des sciences humaines – Fès-Saïs

Maroc

**Résumé**

Cet article intitulé "Les représentations sociales envers l'enseignement/apprentissage de la langue amazighe à l'école primaire : apports théoriques" explore les différentes perceptions sociales de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue amazighe à l'école, en se basant sur les principaux concepts de la théorie des représentations sociales, développée par Serge Moscovici.

Il définit d'abord les termes clés relatifs aux représentations sociales et explique la relation corrélative entre les représentations sociales et les représentations culturelle et linguistique. Il présente ensuite suffisamment d'information concernant les représentations sociales.

Il insiste surtout sur le rôle de ces représentations sociales dans l'enseignement/ apprentissage des langues.

Il évoque également l'impact des représentations sur l'enseignement/apprentissage de la langue amazighe à l'école marocaine. Il propose à ce propos des recommandations concrètes pour améliorer son enseignement/ apprentissage, en tenant compte des représentations sociales identifiées.

Dans l'ensemble, cet article offre une analyse de l'enseignement /apprentissage de la langue amazighe à l'aune des représentations sociales.

**Mots-clés :** représentations sociales- langue amazighe- enseignement- apprentissage.



## Abstract

This article entitled "Social representations towards the teaching/learning of the Amazigh language in primary school: theoretical contributions" explores the different social perceptions of the teaching and learning of the Amazigh language in schools, based on the main concepts of the theory of social representations, developed by Serge Moscovici.

It first defines the key terms relating to social representations and explains the correlative relationship between social representations and cultural and linguistic representations. It then presents sufficient information concerning social representations.

It emphasizes above all the role of these social representations in the teaching/learning of languages.

It also discusses the impact of representations on the teaching/learning of the Amazigh language in Moroccan schools. In this regard, it proposes concrete recommendations to improve its teaching/learning, considering the identified social representations.

Overall, this article offers an analysis of the teaching/learning of the Amazigh language in the light of social representations.

**Keywords:** social representations - Amazigh language - teaching - learning.



Le présent article qui s'intitule « *les représentations sociales envers l'enseignement/ apprentissage de la langue amazighe à l'école primaire : apports théoriques* », aborde d'un point de vue théorique les représentations sociales envers la langue amazighe dans le contexte marocain.

Plusieurs études ont été réalisées sur l'enseignement apprentissage de la langue amazighe dans le contexte marocain. Toutefois, rares sont celles qui l'ont abordé sous l'angle des représentations sociales.

C'est dans ce contexte que cet article s'intéresse aux représentations linguistiques et culturelles - en tant que composantes des représentations sociales- envers la langue amazighe.

Cet article se compose de trois axes intimement liés.

Dans le premier, nous abordons d'abord les représentations sociales (désormais (RS) en explorant la « Théorie des Représentations Sociales » (désormais TRS) de Serge Moscovici, considérée comme un référentiel qui guide les pratiques pédagogiques.

Nous donnons ensuite un bref aperçu sur la théorie des représentations sociales. Nous proposons également des définitions des Représentations Sociales extraites des encyclopédies et des dictionnaires qui sont d'accès facile au chercheur. Nous mettons également l'accent sur les différentes définitions élaborées par des théoriciens et des chercheurs connus tels que Moscovici, Jodelet, Abric, pour bien éclairer cette notion.

Dans le second axe, et pour éviter toute ambiguïté concernant l'utilisation de quelques termes associés ou connexes, nous expliquons d'abord les notions de « représentations culturelles et linguistiques » qui remplacent souvent la notion de « représentations sociales ». Nous évoquons ensuite l'attitude positive ou négative des représentations sociales pour présenter enfin les fonctions essentielles des représentations sociales.

Dans le troisième axe, consacré entièrement à l'approche de la langue amazighe à travers les représentations sociales, nous insistons d'abord sur l'importance des représentations sociales dans l'apprentissage des langues. Nous expliquons ensuite comment les représentations sociales favorisent l'accès à la pratique de la langue amazighe. Puis nous citons également les facteurs qui façonnent les représentations linguistiques envers la langue amazighe pour proposer enfin des pistes pédagogiques et didactiques pour améliorer les représentations sociales envers la langue amazighe.

### **1. Les représentations sociales**

La recherche sur les représentations sociales envers l'enseignement des langues commence à émerger timidement ces dernières années. En effet, elles n'ont pas encore été présentées d'une manière significative à l'école. Les représentations sociales ne sont pas propres à la langue amazighe, mais à la langue en général.

Pour aborder le sujet des représentations sociales envers la langue amazighe, il s'avère utile de commencer par préciser leur origine et donner leur(s) définition(s).



### 1.1. La théorie des représentations sociales

Le premier auteur à utiliser le concept de représentations sociales (RS) est Serge Moscovici. Ce psycho-sociologue présente pour la première fois en 1961, sa Théorie des Représentations Sociales (désormais TRS). Fortement ancrée dans la tradition sociologique de la psychologie sociale, cette théorie s'est développée comme un outil de recherche sociale multidisciplinaire théorique et pratique.

Moscovici désigne Emile Durkheim comme le précurseur de l'idée de « représentation ». En effet, c'est Émile Durkheim, célèbre sociologue français, qui a défini et développé le concept de « représentations collectives ».

Les représentations collectives sont dites « collectives » parce que leur sens et leur importance n'ont pas été décidés et établis par une seule personne, mais par un groupe de personnes au cours du temps.

La représentation collective est un symbole qui exprime et incarne les croyances, les sentiments et les valeurs collectives d'un groupe social.

Le concept de représentation chez Moscovici est différent de celui de Durkheim qui est cependant trop statique et ne souligne ni le caractère changeant de la société, ni le dynamisme de l'individu au sein de la société.

Ainsi est née la psychologie sociale qui, à mi-chemin entre la psychologie et la sociologie, cherche à étudier les interactions entre les individus, entre les individus et les groupes et entre les groupes.

### 1.2. Définition du terme « représentation »

Quoique les termes « représentation » et « sociale » sont indissociables sémantiquement parce qu'ils s'intègrent dans la théorie des représentations sociales, nous cherchons d'abord à définir le terme « représentation » pour aborder ensuite les représentations sociales, et ceci dans le but de faire ressortir les liens qui subsistent entre ces deux termes.

Larousse associe cette notion à l'« *action de représenter, de présenter de nouveau, image graphique picturale...etc. de quelque chose, image mentale d'un objet donné.* »<sup>1</sup>

Selon l'encyclopédie philosophique universelle c'est « *le fait d'évoquer à l'esprit un objet, ce dernier est représenté sous forme de symbole, de signe, de croyance et de valeur.* »<sup>2</sup>

Dans le domaine de la psychologie il convient de préciser aussi que le terme « représentation » est défini comme étant une « *Image mentale mémorisée que se fait un sujet à propos d'une pensée, d'un concept, d'une situation, d'une scène, d'un objet, d'une personne, etc. On parle de représentation mentale.* »<sup>3</sup>

Nous pouvons relever, à partir de ces définitions que cette notion de représentation se rapporte à une pensée, à un concept, à un objet, à une personne,

<sup>1</sup> Dictionnaire le petit Larousse en couleur, éd, Paris, 1980

<sup>2</sup> Encyclopédie philosophique universelle, "des notions philosophiques, dictionnaire n2, éd, PUF, France, 1950, P : 2239-2241.

<sup>3</sup> Définitions : représentation - Dictionnaire de français Larousse. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/repr>.



à une situation, à une scène, etc. En associant « représentation » sociales, avec l'épithète « sociale », Moscovici veut souligner comment surgissent les représentations par l'interaction sociale et la communication entre les individus et les groupes.

### 1.3. A la recherche d'une définition des représentations sociales

Pour ce qui est des définitions des représentations sociales, nous nous référons d'abord à Moscovici, le père fondateur de la théorie des représentations sociales (TRS), qui définit les représentations sociales comme étant :

*une manière d'interpréter le monde et de penser notre réalité quotidienne, une forme de connaissance sociale que la personne se construit plus ou moins consciemment à partir de ce qu'elle est, de ce qu'elle a été et de ce qu'elle projette et qui guide son comportement. Et corrélativement (la RS est) l'activité mentale déployée par les individus et les groupes pour fixer leurs positions par rapport à des situations, événements, objets et communications qui les concernent.*<sup>4</sup>

Cette définition considère la représentation sociale comme forme de connaissance pratique. En tant que formes de connaissance, les représentations sociales constituent un aspect théorique de la psychologie sociale.

Nous présenterons ensuite les définitions données par d'autres spécialistes dans le domaine. Pour Denise Jodelet (1997, p. 36), la représentation :

*est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Elle n'est pas le simple reflet de la réalité, mais fonctionne comme un système d'interprétation de la réalité qui organise les rapports entre les individus et leur environnement et oriente leurs pratiques.*<sup>5</sup>

Pour cette auteure, les représentations constituent des formes de savoirs pratiques orientés vers la compréhension du monde et la communication.

La définition proposée par Jodelet paraît englober les différentes caractéristiques des représentations sur lesquelles s'accorde la communauté scientifique. En première approximation, nous pouvons considérer la représentation comme une connaissance ou un savoir.

En fait, c'est Jodelet qui a abouti à ce qui est peut-être la définition la plus acceptée de la représentation sociale à ce jour et qui a également concrétisé et perfectionné bon nombre des idées essentielles de Moscovici.

Claude Abric, de sa part, définit la représentation : « *comme une vision fonctionnelle du monde, qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses conduites, et de comprendre la réalité, à travers son propre système de référence, donc de s'y adapter, de s'y définir une place.* »<sup>6</sup>

Nous pouvons avancer que les représentations sociales se constituent comme un système intégré de connaissances qui guide les actions et les interactions dans

<sup>4</sup> MOSCOVICI, S., HEWSTONE, M. (1984) « De la science au sens commun ». In., MOSCOVICI, S., Psychologie sociale. Paris : Quadrige, p.132

<sup>5</sup> Jodelet, Denise, (1997), Les représentations sociales, Paris, PUF, p.36.

<sup>6</sup> Abric, J.C., Pratiques sociales et représentations, Paris, PUF, 1994, 2<sup>e</sup> édition, 1997, p.13.



la vie quotidienne. Elles sont construites et reconstruites dans l'environnement des échanges quotidiens, dans l'ensemble des sens et des significations qui entrent en jeu dans les différents contextes sociaux.

## **2. Pour une approche des représentations sociales**

En tant que théories du sens commun, sur lesquelles s'accordent Moscovici, Jodelet et Abric, entre autres auteurs, les représentations sociales sont utiles pour établir les visions d'un groupe sur certains objets de connaissance avec lesquels ce groupe interagit.

Dans ce sens, les représentations sociales sont un ensemble de connaissances, d'opinions et d'images qui nous permettent d'évoquer un événement, une personne ou un objet particulier. Ces représentations sont le résultat d'interactions sociales communes à un certain groupe d'individus.

Les représentations sont sociales dans la mesure où elles permettent à leur tour la production de certains processus clairement sociaux. Elles sont sociales, parce qu'elles sont collectives, parce qu'elles sont partagées par des groupes plus ou moins larges de personnes. Le rôle qu'elles jouent dans la configuration des groupes sociaux et la conformation de leur identité les établit comme des phénomènes sociaux indubitables

Les représentations sociales permettent de rendre compte du processus de circulation et d'appropriation sociale de l'ensemble des images, des valeurs, des attitudes et des savoirs qui structurent et façonnent le sens commun des choses, permettant de fournir une caractérisation symbolique hétérogène de la société étudiée ; ainsi, les représentations sociales reconnaissent le fait que la connaissance est sociale dès ses origines et n'est pas seulement le produit de la cognition individuelle.

### **2.1. Pour une meilleure compréhension des représentations sociales**

Pour éviter toute confusion, nous précisons la parenté de la notion de représentations sociales et celle des représentations culturelles et linguistiques en insistant sur les liens qui les unissent.

La notion de « représentations sociales » se concentre sur celles des représentations linguistiques et culturelles, sans s'y limiter. Les représentations culturelles et linguistiques font partie intégrante des représentations sociales ; et c'est seulement par commodité de langage que ces deux termes sont cités car ils relèvent des représentations sociales.

Pour Patrick Fermi, « *Il est vraisemblable que la notion de représentation culturelle ne saurait se comprendre sans faire le détour par celle de représentation sociale.* »<sup>7</sup>. Aux sens actuels, Patrick Fermi parle de « *concept de représentation sociale et/ou culturelle.* »<sup>8</sup>

Nous ne pouvons pas non plus dissocier ou considérer différemment les notions représentation culturelle et représentation linguistique parce qu'il n'y a pas de frontières entre les deux. Ainsi, « *La langue et les représentations*

<sup>7</sup> La notion de représentation culturelle .<http://geza.roheim.pagesperso-orange.fr>.

<sup>8</sup> Ibid.





*culturelles sont constamment mises en relation puisque la langue structure les représentations que les acteurs sociaux ont du monde social.»<sup>9</sup>*

De ce fait, la langue, considérée comme le dépositaire des valeurs et des significations sociales est au cœur de la culture.

Les spécialistes de l'apprentissage se sont emparés des représentations sociales comme concept fondamental. Ils ont tenté de le définir et de le développer d'un point de vue spécifiquement linguistique.

De sa part, Céline Petitjean pense que

*Représentation sociale et représentation linguistique sont toutes deux semblables [...]. Il semblerait ainsi que le fait de considérer une représentation linguistique comme une représentation sociale de la langue domine les différentes approches qui sont proposées en sociolinguistique.<sup>10</sup>*

Les différentes citations évoquées ci-haut sont suffisantes pour montrer que les deux concepts ont une relation étroite et interfèrent avec celui de représentations sociales. Actuellement, une nouvelle intégration entre représentations sociales, culturelles et linguistiques voit le jour puisqu'il est impossible de les séparer.

## **2.2. Les représentations sociales et notions connexes**

Afin de mieux approcher et saisir la notion de « représentations sociales », il s'avère très utile d'aborder, dans un premier temps, la définition de quelques concepts annexes comme stéréotype, préjugé et attitude. Car ces notions sont fréquemment associées à celle de représentations.

### **2.2.1. Les stéréotypes**

Les stéréotypes sont des idées et des opinions largement partagées parmi les personnes appartenant à un groupe donné. Les chercheurs reconnaissent que les stéréotypes ont la capacité de façonner et de guider les attitudes et les actions d'une personne.

Selon Castellotti et Moore, « *la définition de des représentations sociales .....prend en compte également le stéréotype et l'intérêt de l'aborder en cours de langues.»<sup>11</sup>*

Les stéréotypes à l'égard d'une langue donnée influencent le comportement des élèves à apprendre ces langues car ils sont reconnus comme un outil cognitif important qui guident les actions des apprenants.

### **2.2.2. Les préjugés**

Les préjugés sont un type de stéréotype qui contient une évaluation ou un jugement. Ils s'apprennent au cours de l'expérience personnelle, qui est façonnée et influencée par l'environnement familial, l'éducation et diverses impressions et

<sup>9</sup> Valérie Amireault et Denise Lussier (2008), Représentations culturelles, expériences d'apprentissage du français et motivations des immigrants adultes en lien avec leur intégration à la société québécoise Étude exploratoire. Langue et société. N° 45 Québec. Canada

<sup>10</sup> Cécile Petitjean. Représentations linguistiques et plurilinguisme. Linguistique. Université de Provence-Aix-Marseille I; Université de Neuchâtel, 2009. Français.

<sup>11</sup> CASTELLOTTI, V., MOORE, D. (2002) ; Représentations Sociales des langues et enseignements, Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe, Conseil de l'Europe, Strasbourg. Division des Politiques linguistique, p.8



expériences personnelles. Il s'agit souvent d'une généralisation d'une explication d'une situation, d'une personne ou d'un événement sans fournir de preuves factuelles.

Pour le dictionnaire La Toupie, *un préjugé est un jugement préconçu, en l'absence d'informations suffisantes, sur quelqu'un ou sur quelque chose, qu'il soit favorable ou défavorable. C'est une appréciation, une opinion adoptée sans examen, sans démonstration, que l'on se fait par avance, en fonction, des apparences, de critères personnels ou des dispositions que l'on a à l'égard de cette personne ou de cette chose.*<sup>12</sup>

Les préjugés peuvent être positifs ou négatifs. Ils proviennent de l'éducation et des expériences personnelles, mais aussi des informations et des messages qui sont diffusés par les médias et les plateformes sociales.

Il est important d'être conscient de l'existence de stéréotypes et de préjugés et de pouvoir les identifier afin de pouvoir développer et progresser dans notre réflexion, notre comportement et nos actions.

### **2.2.3. L'attitude**

C'est l'élément affectif de la représentation. Elle se manifeste comme la disposition plus ou moins favorable qu'une personne a envers l'objet de la représentation.

L'attitude est un sentiment ou une façon de penser qui affecte le comportement d'une personne d'un groupe, à propos d'un problème ou d'un concept sur une dimension allant du négatif au positif. Elle est un état mental complexe impliquant des croyances, des sentiments, des valeurs et des dispositions à agir de certaines manières.

Les représentations sociales sont attitudinales car elles ont une influence positive ou négative sur l'apprentissage des langues.

### **2.3. L'attitude positive ou négative des représentations sociales**

Les représentations sociales constituent des systèmes cognitifs dans lesquels il est possible de reconnaître la présence de stéréotypes, d'opinions, de croyances, de valeurs et de normes qui ont généralement une orientation attitude positive ou négative. Les représentations sociales permettent de rendre compte du processus de circulation et d'appropriation sociale de l'ensemble des images, des valeurs, des attitudes et des connaissances qui structurent et façonnent le sens commun des choses, ce qui peut fournir une caractérisation symbolique hétérogène de la société étudiée.

### **2.4. Fonctions des représentations sociales**

Les fonctions des représentations sociales ont été exposées par divers auteurs, soulignant la fonctionnalité et l'utilité pratique de la théorie dans le domaine social. Jean Claude Abric<sup>13</sup> fait une systématisation sur le sujet qui présente, selon

<sup>12</sup> Définition : Préjugé

<https://www.toupie.org> > Dictionnaire > Prejuge

<sup>13</sup> ABRIC , Jean-Claude, "L'étude expérimentale des représentations sociales" in Denise JODELET (dir.), Les représentations sociales, Paris : PUF, 1989, p.188.





lui, quatre fonctions fondamentales des représentations. Ces fonctions sont : Fonction connaissance, Fonction identitaire, Fonction d'orientation et Fonction de justification.

#### **2.4.1. Fonction connaissance (ou de savoir)**

Elle permet de comprendre et d'expliquer la réalité. Les représentations permettent aux acteurs sociaux d'acquérir de nouvelles connaissances et de les intégrer, de manière assimilable et compréhensible pour eux, en cohérence avec leurs schémas cognitifs et leurs valeurs. D'un autre côté, ils facilitent – et constituent une condition nécessaire à – la communication. Ils définissent le cadre de références communes qui permettent l'échange social, la transmission et la diffusion des savoirs.

#### **2.4.2. Fonction identitaire**

Les représentations participent à la définition de l'identité et permettent de sauvegarder la spécificité des groupes. Elles situent également les individus et les groupes dans le contexte social, permettant l'élaboration d'une identité sociale et personnelle enrichissante, c'est-à-dire compatible avec le système de normes et de valeurs socialement et historiquement déterminé.

#### **2.4.3. Fonction d'orientation**

Les représentations guident les comportements et les pratiques. Ils interviennent directement dans la définition de la finalité d'une situation, déterminant ainsi a priori le type de relations appropriées pour le sujet. Ils permettent de produire un système d'anticipations et d'attentes, constituant une action sur le réel. Ils permettent la sélection et le filtrage des informations, l'interprétation de la réalité en fonction de sa représentation. Il définit ce qui est licite et tolérable dans un contexte social donné.

#### **2.4.4. Fonction de justification**

Les représentations permettent de justifier un comportement ou une prise de position, d'expliquer une action ou un comportement assumé par les participants d'une situation. Les représentations sociales vont ainsi permettre à ces derniers de justifier leurs comportements.

A travers ces différentes fonctions, nous pouvons déduire que la représentation sociale est en un système de valeurs, d'idées et de pratiques qui a pour fonctions d'établir un ordre qui permettra aux individus de s'orienter dans leur monde matériel et social, de le maîtriser et de permettre la communication en leur fournissant un code pour nommer et classer sans ambiguïté les divers aspects de leurs mondes en vue d'un échange social entre les groupes concernés.

### **3. Approche de la langue amazighe à travers les représentations sociales**

Plusieurs chercheurs en pédagogie et didactique ont approché le problème des représentations dans leur relation avec l'apprentissage des langues et ont montré l'impact de ces représentations linguistiques sur le degré de l'acquisition d'une langue.

#### **3.1. Le recours aux représentations sociales pour mieux apprendre les langues**



Les représentations sociales sont utiles non seulement pour mieux apprendre la langue en raison de la signification plus profonde qui lui est donnée, mais aussi pour promouvoir la compréhension et le respect mutuels, et se débarrasser des préjugés, ainsi que pour renforcer la confiance et l'appréciation de la culture véhiculée par une langue donnée.

Les représentations sociales ont un impact plus ou moins fort sur l'apprentissage d'une langue quel que soit le statut de cette langue.

*elles peuvent être positives ou négatives. Les représentations positives (attitudes xénophiles) qui s'expriment à travers des comportements et des pratiques d'ouverture à l'Autre. Les représentations négatives (attitudes xénophobes), quant à elles, se manifestent par le biais de comportements de rejet et de refus de l'Autre.<sup>14</sup>*

Dans l'apprentissage d'une langue, il existe diverses représentations sociales que portent les acteurs du processus. Celles-ci font référence, d'une part, à la langue apprise, à ses locuteurs et aux communautés qui l'utilisent et, d'autre part, à sa culture.

Plusieurs branches de la linguistique et de l'enseignement des langues font référence au rapport des de représentations à l'attachement ou à la répulsion de la langue, car « [...] il y a derrière chaque langue un ensemble de représentations explicites ou non, qui expliquent le rapport à cette langue sous forme d'attachement ou de répulsion. »<sup>15</sup>

Les représentations sociales sont devenues nécessaires, voire incontournables dans les efforts de comprendre, d'améliorer et de mettre en œuvre l'enseignement de la langue amazighe.

Calvet affirme également que les représentations déterminent « *des jugements sur les langues et les façons de les parler [et] les représentations agissent sur les pratiques.* »<sup>16</sup>

Les représentations sociales peuvent devenir des facilitateurs socio-cognitifs ou une source de conflits. En effet, la présence de représentations sociales conflictuelles peut freiner l'engagement des élèves dans les tâches d'apprentissage d'une langue.

### **3.2. Les représentations sociales et l'accès à la pratique de la langue amazighe**

Nous ne pouvons pas imaginer l'apprentissage et l'usage de la langue amazighe sans ses représentations. Aujourd'hui, le concept de représentations est devenu nécessaire dans le champ de la didactique des langues, y compris celui de la langue amazighe, ainsi que son appropriation et sa transmission. Et comme le confirme J.L. Calvet, la langue est, avant tout, « *un ensemble de pratiques et de représentations.* »<sup>17</sup>

<sup>14</sup> Zarate, G., Gohard-Radenkovic, A. Lussier, D., Penz, H., 2003, Médiation culturelle et didactique des langues, Strasbourg : CELV, p.57

<sup>15</sup> CALVET, J.L. (1999), Pour une écologie des langues du monde, Plon, Paris, p.82.

<sup>16</sup> CALVET, L.-J., (2009), La sociolinguistique. Paris : Presses universitaires de France, p.158

<sup>17</sup> CALVET, J.L. (1999), *Op.cit.*, p.165



Les représentations constituent donc un facteur à prendre en compte dans la l'enseignement apprentissage de la langue amazighe, ainsi, les représentations sociales vis-à-vis de la langue amazighe de ses locuteurs et de sa culture influencent grandement le processus d'apprentissage de cette langue et les résultats de l'apprentissage. Castellotti et Moore expliquent à ce propos que: « *Les images partagées, qui existent dans un groupe social ou une société, des autres et de leurs langues peuvent influencer les attitudes envers ces langues et finalement l'intérêt des apprenants pour ces langues.* »<sup>18</sup>

Des représentations positives envers la langue amazighe et ses locuteurs peuvent conduire à une motivation accrue, ce qui se traduit alors par de meilleurs résultats d'apprentissage et une attitude positive envers l'apprentissage de la langue. Ce principe n'est plus contesté car « *Les recherches, notamment en milieu scolaire, lient depuis longtemps les attitudes et les représentations au désir d'apprendre les langues, et à la réussite ou à l'échec de cet apprentissage.* »<sup>19</sup>

Pour synthétiser, disons, comme le souligne clairement Calvet, que

« *ces représentations sociales déterminent :*

1. *Des jugements sur les langues concernant la manière dont les locuteurs les parlent, ces jugements sont généralement stéréotypés.*

2. *Des attitudes face aux langues, aux accents : qui résultent des discriminations.*

3. *Des conduites linguistiques tendant à mettre la langue du locuteur en accord avec ses jugements et attitudes.* »<sup>20</sup>

Ajoutons, de notre part, que l'identification des représentations sociales permet à l'enseignant :

\* d'identifier les sources des idées et des connaissances. Des apprenants à propos de la langue amazighe ;

\* de suivre ses caractéristiques de développement de l'apprentissage de cette langue

\*de diagnostiquer les obstacles d'apprentissage de l'apprenant.

### **3.3. Les facteurs façonnant les représentations linguistiques envers la langue amazighe**

Ces facteurs découlent de l'influence de la famille, de l'école, de la communauté culturelle, ainsi que des caractéristiques individuelles. L'influence familiale fait référence aux modèles que les parents et les proches ont fournis à la maison. L'influence de l'école consiste à mettre l'élève en contact avec la langue, ce qui lui permet de se familiariser avec cette langue et de partager ses valeurs et sa culture avec d'autres élèves.

Pour finir, quoi que l'on en dise, les représentations linguistiques ne naissent pas d'elles-mêmes mais sont le produit de tout un processus éducatif, de la famille à l'école, de la communauté. Ainsi, la motivation à apprendre est

<sup>18</sup> CASTELLOTTI, V., Moore, D. (2002), *Op. cit.*, p.12.

<sup>19</sup> Ibid.

<sup>20</sup> CALVET, L. J., 1993, *La sociolinguistique*, PUF, collection que sais-je ?, Paris



incontestablement améliorée si la matière enseignée est ancrée dans les schémas et représentations linguistiques et culturels des élèves.

### **3.4. Pistes pédagogiques et didactiques pour améliorer les représentations sociales envers la langue amazighe**

Pour améliorer les représentations linguistiques envers la langue amazighe nous présentons brièvement quelques pistes que nous jugeons efficaces.

- \*identifier les problèmes pratiques fondamentaux liés aux représentations linguistiques des apprenants de la langue amazighe ;

- \*créer chez les apprenants de bonnes raisons d'apprendre la langue amazighe ;

- \* motiver et maintenir la motivation des apprenants à employer la langue amazighe et les pousser à ne pas abandonner et à continuer à apprendre ;

- \*proposer, en cas de nécessité, des modifications, des compléments et des améliorations aux contenus des programmes pour assurer la mise en pratique efficace de ces programmes, en les adaptant à tous les enfants ;

- \* créer des occasions pour pousser les élèves à parler cette langue ;

- \*passer beaucoup de temps à écouter la langue amazighe, en imitant la façon dont les locuteurs natifs l'utilisent. Apprendre à écouter la langue amazighe pour pouvoir la parler (écouter la radio, regarder des films à la télévision, visualiser des vidéos ,...). Car plus la personne est plus exposée à une langue, plus il lui sera facile de la parler correctement ;

- \*Intégrer la langue dans la vie quotidienne comme aller chez l'épicier amazighophone du coin et discuter avec lui des aliments à acheter ;

- \*Chercher une personne qui maîtrise la langue amazighophone à l'intérieur ou l'extérieur de l'école pour s'entraîner à parler avec lui ;

- \* faire comprendre à l'apprenant que commettre des erreurs est tout à fait normal. Cela peut sembler gênant, mais c'est la seule façon de s'améliorer. Cependant, la peur de faire des erreurs à combattre car elle reste encore l'ennemi des apprenants pendant qu'ils apprennent la langue amazighe ;

- \*faire jouer les élèves en employant la langue amazighe car l'utilisation de langue d'une manière ludique permet à l'élève de pratiquer et utiliser la langue autant que possible ;

- \*initier les apprenants à utiliser la langue amazighe par tous les moyens : jouer une pièce de théâtre, écrire un poème ou, tout simplement, écouter une chanson ;

- \*pousser les élèves à lire des livres amazighs de jeunesse, en particulier des histoires que les élèves connaissent peut-être déjà. Les livres pour enfants qui utilisent des mots simples, combinés à la connaissance préalable du contenu, aident les jeunes lecteurs à deviner le sens de nouveaux mots sans utiliser le dictionnaire. Petit à petit, les enfants accumuleront un vocabulaire non négligeable. Même s'il s'agit de mots de base, ils les aideront à les utiliser naturellement dans la communication.

En bref, pour améliorer les représentations sociales, il serait très utile de créer du plaisir chez l'apprenant, pour avoir plus de passion lors de l'apprentissage d'une langue cible.



Il suffit pour cela de penser à quelques façons d'apprendre qui intéressent l'apprenant, comme regarder des films, écouter de la musique, écrire des histoires, dessiner des bandes dessinées, écrire un poème ou parler à qui il veut. Ce sont là des choses qui lui apporteront de la joie pendant ses apprentissages.

De notre part, nous pensons que les représentations sociales assurent un rôle non négligeable dans l'apprentissage de la langue amazighe ; et par conséquent, elles doivent être prises en compte lors de la planification des politiques éducatives ainsi que dans la mise en œuvre des pratiques linguistiques et culturelles.

En guise de conclusion, nous rappelons que la recherche sur les représentations sociales liées aux langues/cultures constitue un domaine en expansion en raison du rôle médiateur de celles-ci dans l'apprentissage de ces langues car elles peuvent être utilisées efficacement pour améliorer la conception de schémas pédagogiques destinés à des élèves.

En nous appuyant sur la littérature, nous avons cherché à comprendre les représentations sociales dominantes qui imprègnent l'enseignement/apprentissage de la langue amazighe et comment ces représentations sociales, aussi bien linguistique que culturelles, affectent-elles les pratiques de classe. Nous nous sommes référé à cet effet à la théorie des représentations sociales de Moscovici, en tant que théorie alternative pour comprendre l'apprentissage de la langue et culture amazighes chez les apprenants marocains.

En effet, les représentations sociales jouent un rôle central dans l'orientation et le conditionnement de l'apprentissage de la langue amazighe et c'est ce que nous avons cherché à développer tout au long de cet article. De ce fait, nous avons conclu qu'elles devraient avoir une place beaucoup plus évidente dans le discours pédagogique sur l'apprentissage de la langue amazighe parce qu'elles peuvent faciliter ou entraver l'apprentissage de cette langue.



## BIBLIOGRAPHIE

- ABRIC, J.C., Pratiques sociales et représentations, Paris, PUF, 1994, 2<sup>e</sup> édition 1997.
- ABRIC, Jean-Claude, « *L'étude expérimentale des représentations sociales* » in Denise JODELET (dir.), Les représentations sociales, Paris : PUF, 1989.
- CALVET, J.L, (1999), Pour une écologie des langues du monde, Plon, Paris.
- CALVET, L. J., 1993, La sociolinguistique, PUF, collection que sais-je ?, Paris
- CALVET, L.-J., (2009). La sociolinguistique. Paris : Presses universitaires de France.
- CASTELLOTTI, V., MOORE, D. (2002) ; Représentations Sociales des langues et enseignements, Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe., Conseil de l'Europe, Strasbourg. Division des Politiques linguistique.
- CECILE, Petitjean. Représentations linguistiques et plurilinguisme. Linguistique. Université de Provence-Aix-Marseille I; Université de Neuchâtel, 2009. Français.
- Définition : Préjugé. <https://www.toupie.org> > Dictionnaire > Prejuge
- Définitions : représentation - Dictionnaire de français Larousse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/repr>.
- Dictionnaire le petit Larousse en couleur, éd, Paris, 1980.
- Encyclopédie philosophique universelle, "des notions philosophiques, dictionnaire n2, éd, PUF, France, 1950, pp.2239-2241.
- JODELET, Denise, (1997), Les représentations sociales, Paris, PUF.
- La notion de représentation culturelle. <http://geza.roheim.pagesperso-orange.fr>.
- MOSCOVICI, S., HEWSTONE, M. (1984) « *De la science au sens commun* ». In., MOSCOVICI, S., *Psychologiesociale*. Paris : Quadrige.
- VALERIE, Amireault et Denise, Lussier (2008), Représentations culturelles, expériences d'apprentissage du français et motivations des immigrants adultes en lien avec leur intégration à la société québécoise Étude exploratoire. Langue et société. N° 45 Québec. Canada.
- Zarate, G., Gohard-Radenkovic, A., Lussier, D., Penz, H. 2003. Médiation culturelle et didactique des langues. Strasbourg : CELV.